

L'ABEILLE

De la Nouvelle Orleans
Fondée le 1er Septembre 1827

VOL. 95

NOUVELLE-ORLEANS, JEUDI, 30 JUIN 1921

5c le numero No. 26

La Flotte des Etats-Unis a Hampton Roads

La semaine dernière, la marine américaine a manœuvré d'une façon toute spéciale et particulièrement intéressante. Il s'agissait de faire des études et des essais des nouvelles inventions et des nouveaux engins de guerre.

Il y avait plusieurs anciens sous-marins allemands, sur lesquels nos aviateurs et nos canonnières se sont acharnés et qu'ils ont détruits de leurs bombes et de leurs projectiles.

L'aviation a démontré sa supériorité comme arme défensive et offensive, cependant qu'il a été bien établi que le navire de guerre n'avait encore rien perdu de son utilité. L'effroyable destruction causée par les derniers engins a convaincu les spectateurs, tous des ingénieurs et techniciens du service, de l'horreur d'une nouvelle guerre.

Il serait utile que l'on publiât les détails des manœuvres navales des grandes puissances, à l'avenir, car cela ferait peut-être réfléchir les peuples enclins à se servir des armes afin de régler une dispute.

Une Nouvelle Usine

POUR LA NOUVELLE-ORLEANS

Nous sommes heureux de constater que la grande raffinerie d'huile, la Marland Refining Company de Ponca City, Okla. a acheté la semaine dernière 240 arpents de terre, ayant une étendue de 1000 pieds sur le fleuve, entre Ste. Rose et Destréhan, 20 milles plus haut que la Nouvelle-Orléans. Cette compagnie, qui est une des plus importantes et riches dans l'Oklahoma, a l'intention d'exporter ses huiles, et alors doit dépenser une somme de deux millions de dollars afin de se procurer les usines, les quais, et tout l'outillage nécessaire et moderne pour l'exportation. Cette établissement rendra le port de la Nouvelle-Orléans beaucoup plus important pour les exportations d'huiles de tous genres. Cela porte au nombre de cinq les grandes compagnies d'exportation d'huiles s'établissant à la Nouvelle-Orléans.

Samuel Gompers

Le 25 juin a eu lieu, à Denver, la convention de la American Federation of Labor. Samuel Gompers, qui a été tant de fois élu président de la Fédération, avait lutté cette fois-ci contre un candidat formidable. John L. Lewis, président de la United Mine Workers, représentait le parti des mécontents, ou s'infiltrait le bolchévisme, qui voudrait tellement envahir les Etats-Unis. Heureusement que la classe ouvrière américaine est encore pleine de bon sens, et a démenté sa volonte en donnant 25,022 votes pour Gompers contre 12,322 pour Lewis.

Gompers, qui a toujours mérité l'admiration sinon l'approbation du public américain, s'écriait, le soir de sa victoire: "L'Union des artisans Américains ne se soumettra jamais aux ordres de ceux qui cherchent à corrompre le peuple, ni même de ceux qui sont après au gain. Ce ne seront ni les Hearst ni les Gary qui nous montreront la route, ou qui choisiront nos chefs."

CHAMPION FRANCAIS DE TENNIS



Mlle Lenglen, la joueuse de tennis bien connue, qui vient en Amérique, où elle fera une tournée d'exhibition. Les bénéfices iront à l'œuvre des Orphelins de guerre français.

POUR AIDER L'ASILE TOURO

Les "Elks" donneront aux Fair Grounds, dimanche et lundi, 3 et 4 juillet, des fêtes pour le bénéfice de l'Asile Touro, cette grande institution charitable, qui fait tant de bien aux malheureux de la Nouvelle-Orléans.

Vous savez ce que les "Elks" peuvent faire quand il s'agit de faire du bien. Ils réussissent toujours dans toutes leurs entreprises, ou ce soit dans un but de charité, ou de plaisir. Donc vous pouvez vous attendre à deux belles journées, remplies des divertissements les plus variés. Rien ne manquera pour amuser les grands et les petits, les jeunes et les vieux. Rendez vous en grand nombre au Fair Grounds le 3 et le 4 juillet, et vous aurez le plaisir de jouir de deux belles journées, pleines d'amusements de toutes sortes, et en même temps vous aiderez une des institutions les plus charitables et méritoires de la ville.

L'INEPUISABLE TIGRE

Du "Cri de Paris:"

C'est un souvenir d'une époque déjà lointaine, l'époque où M. Clemenceau régnait sur la France. On l'évoquait, dernièrement, à la Chambre.

Un jour, un sous-secrétaire d'Etat alla soumettre au Père la Victoire un projet de décret sur une affaire assez importante.

—Vous pouvez, lui dit-il, approuver mon projet de confiance, j'ai étudié la question à fond.

—Comment, s'écria le Tigre, vous étudiez donc une question, vous!

Et, avec un calme olympien:

—Moi, je n'en étudie aucune, je les résouds toutes!

Par leur art des petites piquées, les femmes excellent à faire marcher les yaniteux. Avec les arguements, elles ne sont pas de force: elles visent trop bas.

LA N. O. RY. & LIGHT COMPANY

Nous en sommes à nous demander ce que vont devenir le service des tramways, le gaz, l'électricité, etc. Les controverses qui durent déjà depuis plusieurs mois, et qui deviennent parfois acrimonieuses, n'aboutissent à rien. Le nouvel expert envoyé par les intérêts du nord, Monsieur C. C. Chapelle, ne peut pas s'entendre avec les autorités locales. Il est vraiment dommage que les autorités de la ville ne s'entendent pas non plus entre elles.

N'est-il pas ridicule que le maire et les conseillers de la ville ne puissent pas s'accorder entre eux avant de formuler un plan, qui serait agréable à tous? Et s'il est vrai qu'ils ne s'entendent pas mutuellement, pourquoi ne discutent-ils pas leurs différences d'opinions entre eux, au lieu de les aérer pour l'édification ou plutôt la mortification du public Néo-Orléanais?

Serait-il donc impossible de trouver quelque citoyen impartial, assez intelligent pour nous sortir d'une pareille impasse? Car enfin, pendant que jaspent et se disputent, mais ne s'entendent jamais, les experts, les avocats, le maire et les conseillers municipaux, le public attend patiemment l'amélioration d'une situation qui chaque jour devient plus grave et bientôt sera insoutenable.

La Fable du Lievre et de la Tortue

Lorsque les taux de frets de la Californie au grand centre de l'Est des Etats-Unis ont augmenté de telle façon que l'expédition de fruits devenait ruineuse pour les fermiers de cet état, ils essayèrent d'envoyer leurs marchandises par voie d'eau, par le Canal du Panama. Alors les expéditeurs découvrirent qu'il y avait un profit d'au moins 75 cents par caisse, ce qui naturellement les encouragea beaucoup à se servir de cette nouvelle manière de vendre leurs produits. Mais ce ne fut pas tout, car il y a été démontré que leurs marchandises arrivaient à destination environ trois jours plus tôt que par les chemins de fer, ce qui très évidemment veut dire encore une plus grande économie.

Comme il arrive toujours, cette expérience a profité aux fermiers d'une autre section de notre immense pays, et il y a quelques jours de cela, 65,000 boisseaux d'avoine ont été expédiés de Duluth, Minnesota, à la ville de New York, par les canaux et grands lacs et en plus d'une économie de 42% sur le fret, l'expédition est arrivée plusieurs jours à l'avance des expéditions par rail. Tout ceci donne à réfléchir sur les possibilités de développement du système de transport par voie d'eau, qui fera sans doute tant de bien au commerce du pays en général.

Lecteurs, abonnez-vous à l'Abeille. Commerçants, mettez votre annonce bons résultats.

LIRE LES FAITS DIVERS SUR LE MATCH CARPENTIER-DEMPSEY DU 2 JUILLET A LA TROISIEME PAGE.